

Quand la drôlerie donne à réfléchir

La salle des fêtes de la commune déléguée de La Bâtie-Divisin a accueilli, jeudi dernier, les élèves des classes de CM2 des trois communes historiques (avec Les Abrets et Fitialieu) pour un spectacle déjanté aux limites de l'absurde et du délire. En effet, "Poivre de Cayenne", une œuvre de René de Obaldia, et présentée par la Compagnie de poche, mêle adroitement drôlerie et absurde en cultivant l'anachronisme, terme qui revient tout au long de la pièce. Sur une

scène dénudée, avec pour seul décor une toile tendue, deux caquettes de bois et quelques cailloux, deux bagnards perdus quelque part le long d'une route déserte de Cayenne profitent de leur pause pour donner libre cours à une sorte de voyage imaginaire où se mêlent en parfait désordre des souvenirs réels et des images nées de leurs délires respectifs. L'absurde s'installe et va aller crescendo.

Sont-ils fous, brisés par leur emprisonnement et leur quoti-

dien ou bien sont-ils visionnaires et perçoivent-ils une réalité qui nous échappe ? Sans en avoir l'air, cette plaisante distraction touche à bien des thèmes sérieux, voire graves tels que le dérèglement climatique, les guerres, les mouvements sociaux, l'amour et la raison perdue. La véritable prison serait-elle là, dehors, et le bagne serait-il le paradis ? Pari risqué, mais gagné, venus pour s'amuser, les enfants sont repartis avec matière à réfléchir.



Deux bagnards en plein délire.